

31 mai 2018 - Visitation de la Vierge Marie
Mouvement chrétien des retraités

Vous le savez, la Vierge Marie est l'image et le modèle de l'Eglise, elle l'est pour chacun de nous.

Ainsi, pour reprendre les paroles du pape François, Marie est le modèle de l'Eglise en sortie, c'est-à-dire de l'Eglise qui sort de chez elle pour aller à la rencontre des autres.

Elle le fait en cette fête de la Visitation : Marie se met en route pour aller à la rencontre de sa cousine Elisabeth.

Et elle le fait sans barguigner, sans hésiter : elle se met en route « avec empressement » dit le texte de l'Evangile.

Selon qui nous sommes, selon aussi la culture de son pays, chacun est plus ou moins un rapide ou un lent.

Chez nous, existent à la fois les « rapides du Poitou », il s'agit de cars, mais je ne sais s'ils sont vraiment rapides, et il y a aussi les escargots ; je n'épilogue pas au sujet de ce que l'on observe de leur capacité de mouvement.

Si on regarde les pays du monde, on constate aussi de fortes différences culturelles.

Un pays comme la France n'aime pas être brusqué.

Chez nous, tout doit être discuté, débattu ; quelqu'un qui n'aurait pas été consulté quant à une décision juge cela intolérable.

La contrepartie c'est souvent un certain immobilisme.

Parce que l'on n'arrive pas à mettre tout le monde d'accord, on finit par ne rien faire.

Et quand quelqu'un fait quelque chose, on lui reproche de se comporter comme Jupiter !

Ce peut être la même chose dans l'Eglise catholique.

Nous avons la culture du dialogue, de la discussion, avec le risque du peu de mobilité et de décision.

Dans notre pays, les décisions prennent beaucoup de temps à être mises en œuvre ; regardez Notre-Dame des Landes, ou encore la réforme de la SNCF.

Aussi, surtout, les changements nécessaires pour limiter les sources de pollution et lutter contre le réchauffement climatique.

D'autres pays du monde ont d'autres manières d'agir.

Je pense en particulier à la Chine.

Même si le pays est très pollué, la Chine prend des mesures draconiennes qui conduisent à des voitures électriques et à pénaliser les usines polluantes.

C'est vrai, tout cela n'est pas très démocratique, même pas du tout démocratique, mais c'est efficace.

Je ne plaide pas pour que le régime chinois s'impose chez nous, mais il faut trouver le juste équilibre entre la consultation et la décision.

Chez nous, on consulte beaucoup plus qu'on ne décide.

La Vierge Marie n'a pas hésité, elle est sortie pour aller vers Elisabeth.

La raison principale, pour elle, c'est qu'elle n'a pas peur de l'inattendu, elle n'a pas peur des surprises.

Le récit de la Visitation suit le récit de l'Annonciation : Parce que Marie a accueilli le message de l'ange, elle est aussi prête à d'autres découvertes, à d'autres surprises.

La loi intérieure qui guide Marie c'est l'appel de Dieu, ce ne sont pas ses habitudes.

Marie accepte que le Seigneur la conduise sur des chemins qu'elle ignorait.

C'est une des expressions de sa foi : Marie est toute disponible à la Parole de Dieu, elle sait que ce que le Seigneur lui demande ne peut qu'être un chemin de progrès pour elle.

A contrario, rappelons-nous la parole du Seigneur à ses apôtres : « Hommes de peu de foi, pourquoi avez-vous peur ? »

Cet appel est aussi pour nous, ce double appel : à la fois celui de la confiance de Marie, et en même temps celui de la mise en cause de la peur des apôtres.

Comme Marie, nous sommes appelés à prendre les chemins nouveaux de la foi.

Comme Marie, nous devons passer de l'Ancien au Nouveau Testament.

Comme Marie, nous devons devenir une Eglise qui ne craint pas de sortir sur les chemins de vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Depuis 2000 ans, l'Eglise catholique a vécu sa mission de manières bien différentes.

Et c'est aussi le cas selon les grandes régions du monde.

C'est vrai, il y a des périodes où les transitions sont plus marquées, à l'époque de l'empereur Constantin, au moment de la Réforme protestante, puis de la Révolution française, et maintenant au début du XXI^e siècle.

Nous voyons une forme de vie chrétienne qui disparaît ; nous peinons sans doute à voir la vie d'Eglise qui naît.

Cependant, comme Marie, nous devons grandir dans notre foi en Dieu et en l'action de son Esprit Saint.

Nous célébrons notre troisième synode diocésain.

C'est une manière de travailler ensemble à être cette Eglise qui essaye de sortir, de bâtir, de recevoir les appels nouveaux de l'Esprit Saint.

Vous savez le titre du synode : « Avec les générations nouvelles, vivre l'Evangile ».

Certains ici peuvent se dire que ceci n'est pas pour eux : ils n'appartiennent pas aux « générations nouvelles » !

Or, qu'est-ce qui est nouveau dans l'Eglise, est-ce nous ? Qu'est-ce qui est vieux ? Est-ce nous ?

C'est l'Evangile qui est toujours nouveau, et c'est lui qui nous appelle, tous, quel que soit notre âge, au renouveau.

Avec l'Evangile, grâce à l'Evangile, devenez, devenons, des générations nouvelles, des générations renouvelées.

*Mgr Pascal Wintzer,
Archevêque de Poitiers
Angliers
31 mai 2018*